

Flammes

Les flammes ne sont qu'à quelques mètres de moi. Je viens de me relever de la chute.

Le souffle de l'explosion m'a projetée sur trois mètres mais je m'y attendais.

Après tout, j'avais programmé le détonateur pour avoir le temps d'être hors des murs.

Ca n'est pas d'une précision extrême mais dans un créneau de cinq minutes, il est conseillé de prendre une pause cigarette stratégique, quitte à ne fumer uniquement que dans ces occasions.

J'ai bien proposé à mes collègues de quitter cette salle de réunion où nous étions enfermés depuis trois jours mais ils étaient complètement impliqués dans leur conversation à essayer de définir la meilleure stratégie marketing pour notre client.

J'ai donc laissé Marie-Pierre et Mathieu avec KapT, pour aller prendre l'air.

La bombe devait exploser à 12:45 pour éviter de faire trop de victimes innocentes. Mais étaient-elles vraiment innocentes ?

Peut-on choisir de travailler dans une entreprise qui fournit les virus de base des nouvelles armes chimiques et ignorer ce que l'on fait ?

J'ai depuis longtemps décidé que les dirigeants n'ont aucune excuse et peuvent, doivent presque mourir mais que les plus humbles n'ont peut-être pas le choix. C'est pour ça que j'essaye de les épargner, même en détruisant leur outil de travail.

En tout cas, il avait été facile d'installer la bombe pour qu'elle fasse le plus de dégâts matériels possibles, l'endroit était truffé de produits dangereux, il suffisait de trouver ce qui provoquerait la meilleure réaction en chaîne.

Je dois avouer que je suis assez contente du résultat.

Personne n'a dû entendre la première explosion, le son était étouffé mais la citerne sous laquelle je l'avais installée a fui et quand le deuxième détonateur a provoqué l'étincelle

nécessaire, ça a été un feu d'artifice, j'avais rarement ressenti un souffle de cette force.

Dans tous les films d'action, c'est le moment où un hélicoptère apparaîtrait au milieu des flammes pour me transporter loin du chaos que je viens de créer.

Seulement ça n'est pas comme ça que ça fonctionne vraiment, tout simplement parce qu'il y a un service de pompiers en alerte en permanence à côté de ce type de sites et la sécurité va faire un compte des personnes qui étaient sur place et un autre des survivants et des corps retrouvés. Si je disparaissais, les comptes vont être faussés et l'enquête beaucoup plus poussée, ils risqueraient de découvrir les détonateurs.

Le mieux c'est de supporter une demi-journée de premiers secours, d'entretiens avec la Police et faire semblant d'être effondrée pour mes collègues.

C'est cette partie qui est essentielle. Il faut que j'apparaisse vraiment affectée pour rendre crédible ma démission dans quelques temps pour choc psychologique.

Je ne peux pas garder le même boulot très longtemps sans risquer d'alerter ma hiérarchie par tous les accidents qui arrivent quand je suis à proximité.

Appelez-ça les risques du métier !

8-18.VI.09